



47, avenue Mathurin-Moreau
75019 PARIS

Quelle blessure ?

Roger Bordier – 14/12/1011

Les phobies sont de toute sorte, mais il en manquait sans doute une, que l'on vient d'ajouter à la liste : la christianophobie. S'élevant contre celle-ci, des bandes d'intégristes ont donc manifesté devant le théâtre du Rond-Point, accusé de donner une pièce non conforme à leurs opinions. Sur cette lancée, ils ont tenté d'interrompre les représentations. Ce n'était pas un coup d'essai et l'on dira que cet obscurantisme, au vingt et unième siècle, est consternant. Pourtant, ce n'est pas le pire. Le pire, c'est l'attitude de bien-pensants, de certains prêtres, l'un d'eux complaisamment filmé devant Notre-Dame et de députés U.M.P. tenant à peu près le raisonnement que voici : bien entendu nous sommes pour la liberté d'expression, bien entendu nous désapprouvons ces violences, mais bien entendu aussi il faut faire preuve de compréhension, car des fidèles peuvent être blessés.

Ce langage n'est pas plus acceptable que ce qui l'inspire. Blessés ? Par supposition alors, car nul n'oblige ces virulents protestataires à aller voir la pièce. Et s'ils ne l'ont pas vue, comment pourraient-ils en être blessés ? C'est donc bien la liberté d'expression, et elle seule, qui est ici mise en cause. Aucune loi, que l'on sache, n'interdit la critique, voire la satire, à l'égard des dogmes religieux, pas plus qu'il n'est défendu aux personnes croyantes de critiquer les athées, les rationalistes, les irrégieux. Que dirait-on si ces derniers allaient manifester devant la Comédie française lorsqu'on y joue *L'Annonce faite à Marie* ? Ces messieurs-dames de l'U.M.P et autres lieux leur accorderaient-ils alors la même « compréhension. » ?